

JEUDI DE LA XXIXÈME SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DE SAINT JEAN-PAUL II

LECTURES

Ep 3, 14-21

Frères, je tombe à genoux devant le Père, de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom. Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la puissance de son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... Vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu. À Celui qui peut réaliser, par la puissance qu'il met à l'œuvre en nous, infiniment plus que nous ne pouvons demander ou même concevoir, gloire à lui dans l'Église et dans le Christ Jésus pour toutes les générations dans les siècles des siècles. Amen.

Psaume 32 (33), 1-2, 4-5, 11-12, 18-19

R/ *Toute la terre, Seigneur, est remplie de ton amour.*

- Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange ! Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.
- Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.
- Le plan du Seigneur demeure pour toujours, les projets de son cœur subsistent d'âge en âge. Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !
- Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Lc 12, 49-53

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je suis venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

+

*Église saint Georges, Haguenau, jeudi 22 octobre 2020
(< en partie homélie du 22/10/2015)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois. » Les paroles de Jésus aujourd'hui sont bien inquiétantes. N'y a-t-il pas assez de divisions sur la terre, pour qu'Il veuille encore en ajouter ? Ce feu qu'Il désire tant allumer, est-il celui de la guerre avec son lot de désolations ? Heureusement non ! Ce feu qu'Il est venu allumer, ce baptême par lequel Il est passé, c'est le mystère de l'amour, de la charité. Ce brasier n'est pas destructeur dans le sens négatif que nous craignons, mais il est bien purifiant, transformant en lui-même tout ce qu'il atteint, sans laisser de place à l'humidité : tout doit partir en fumée, de ce qui ne peut pas se changer en amour. Jésus a allumé ce feu sur la terre, et si Son désir est qu'il brûle tous les cœurs, il se heurte de fait au mystère de la liberté de chacun.

La famille que Jésus constitue, l'Église, transcende les lieux et les époques, tous les hommes sont invités à y entrer ; et pourtant il n'est pas rare – et nous en connaissons peut-être personnellement des exemples – que la foi en Jésus fasse surgir des dissensions, au sein même d'une famille humaine, entre fils et père, entre mère et fille, comme Jésus le décrit. Ce n'est qu'au terme de l'histoire que l'Église entrera dans la pleine paix de Dieu ; l'unité du genre humain qui se réalise dans l'Église ne sera atteinte que dans la gloire du Ciel. Tout au long de son cheminement terrestre, tout en étant signe d'unité l'Église restera en butte aux contradictions, et cause de divisions. Car la tendance naturelle aux hommes, ici-bas, c'est le désordre, c'est l'attrait vers le péché, vers ce qui est facile, reluisant ; cela cohabite avec un désir, une attente de Dieu, dans le fond de chaque cœur : et nous prions pour que ce soit ce désir, cette étincelle qui se développe finalement pour une multitude.

Le pape saint Jean-Paul II, que la Providence a placé à la tête de l'Église, a été un grand apôtre de cet amour ; par son ministère, par toute sa vie, il s'est mis au service du brasier de la charité divine. « Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. » Ces mots de saint Paul, dans la première lecture, résument le message de Jean-Paul II, et orientent notre prière. Supplions-le en ce jour de nous accompagner sur ce chemin de l'amour, pour être « comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu. »

En célébrant l'Eucharistie, nous sommes plongés directement dans ce brasier, ce feu éternel et puissant qu'est le Coeur de Jésus. Permettons-Lui de purifier dans notre cœur tous ces recoins où le péché est encore tapi, où notre faiblesse nous domine encore. Pour que Sa volonté s'accomplisse en nous, qu'Il nous donne Sa paix, et qu'Il nous fasse sentir la joie de Sa douce présence – cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +